

# ESTHETIQUE DU PRODUIT ETHIQUE DU PROCESSUS

Il explore les distances historiques ainsi que les espaces géographiques et culturels, à la recherche d'une raison d'être sans cesse renouvelée. Chaque œuvre est une aventure, comme s'il s'agissait de la première. Enzo Mari fait part de ses réflexions sur le design et raconte ses expériences sur ses nouveaux projets engagés avec Muji, Thonet et Daum.



Table pour Muji à Tokyo

Ce qui caractérise l'œuvre d'Enzo Mari, c'est la relation étroite entre culture d'entreprise et recherche de la quintessence dans la forme. C'est ce qu'il appelle la "forme valeur", qui se distingue de cette forme collée au produit pour des raisons de mode ou de production en série, réduisant l'objet "au rang de gadget". Ses produits sont le fruit de réflexions qui portent sur toute la filière, des caractéristiques de l'entreprise au rôle de l'entrepreneur, en passant par celui des travailleurs, des techniques de production et du marché. Son attitude, dans un premier temps humaine, est de répondre aux exigences du client, puis elle se transforme en professionnalisme aigu : plus l'entreprise possède des caractéristiques et des valeurs qui lui sont propres, plus le produit doit s'en inspirer. Encore aujourd'hui, alors que les contours de l'entreprise s'estompent dans un contexte international, où les lieux de la production sont de plus en plus éloignés des lieux de la conception et des marchés de destination, Enzo Mari ne baisse pas les bras, même si l'effort à fournir pour comprendre et maîtriser la situation est parfois énorme. "Le design est un étendard lié aux ressources et les ressources sont liées aux grands thèmes de notre époque, comme les guerres sont faites pour le contrôle du pétrole. Le travail est politique et à travers lui on peut, petit à petit, stimuler les consciences." Sa rigueur inflexible, lui vaut estime et respect mais le fait définitivement passer pour un intellectuel intégriste. Ses produits trouvent aujourd'hui un meilleur écho sur le marché (Alessi, Driade, Magis, Zani & Zani, Danese...), "c'est parce que les gens les confondent avec des produits minimalistes", pense-t-il. Même si la reconnaissance du mar-

ché n'est pas toujours facile, le diplôme ad honoris que lui a récemment remis l'Ecole polytechnique de Milan, rend hommage à son œuvre, à son énergie, à sa détermination et à sa sensibilité subversive. Ses objets ont "peine à ne pas être..." dit François Burkhardt dans le livre qu'il lui a consacré. Pour les dernières commandes venant de Muji, Thonet et Daum, il aborde le projet sous deux angles : l'aspect historique et l'aspect géographique et culturel.

## Enzo Mari aime Muji

C'est le titre de l'exposition organisée par Muji afin de présenter de nouveaux produits d'Enzo Mari au public japonais. Quel que soit le produit Muji, son univers est davantage celui du vide que du plein, celui de la sobriété des lignes, celui des couleurs neutres, des matériaux naturels, de la culture zen, de la non-mode. Enzo Mari a été contacté pour apporter sa contribution sur le mobilier : "Lorsque je suis allé sur place, je suis tout de suite tombé amoureux, dit-il, mais j'ai voulu mettre les choses au clair et je leur ai dit que s'ils existaient depuis vingt ans, moi j'existais depuis cinquante ans! La raison pour laquelle j'ai accepté leur offre, malgré la distance et les nombreuses difficultés de communication dues à la langue et à la différence de mentalité, c'est parce que Muji est la seule boutique qui propose une forme-valeur, la seule qui a les idées claires et qui ne suit pas les filons de la mode. J'ai travaillé un an et demi sur la collection. Pour eux aussi, l'expérience était nouvelle, car avec moi, ils ont été confrontés pour la première fois avec la totalité du processus, de l'idée au produit, en passant par sa réalisation, son système de stockage et son transport. L'équipe de Muji avait déjà fait le tour du monde à la recherche de produits à acheter et sur lesquels ils pouvaient apporter éventuellement quelques modifications. Moi, je leur ai proposé de se pencher sur le problème des prix dès la conception du produit, aux côtés des fabricants. J'ai réussi à obtenir que les pièces soient produites en Italie par des industries et des entreprises artisanales. Pour moi, il était très important de contrôler les conditions de production. Ainsi, j'ai beaucoup travaillé pour synchroniser les clients et les producteurs et pour faire réduire les prix, tout en respectant de bons rapports avec les entreprises et des conditions de travail correctes. J'ai développé un enrichissement de la gamme qui puisse offrir au public de Muji, qui a un bon pouvoir d'achat, la possibilité de choisir entre différentes formes, différents matériaux et différents prix. Pour les tables, j'ai proposé du bois, du verre et du marbre, et, pour les chaises, j'ai utilisé un même dossier, fabriqué de façon industrielle, avec différentes assises, fabriquées, quant à elles, de façon artisanale". La chaise "Mariolina", produite par la société Magis, vient compléter la collection. Résistante, elle est également très bon marché, 50 euros seulement, grâce à un joint qui simplifie la construction. Le public a immédiatement cautionné cette nouvelle collection et réserve un excellent accueil aux nouveaux produits.



Les dessins d'Enzo Mari, projets de tables et de chaises pour Muji



Chaise "Mariolina", pour Magis

met d'obtenir des objets-sculptures, possède une iconographie de formes, essentiellement naturalistes. Depuis 1967, Daum produit des articles en pâte de verre, au moyen d'un procédé complexe à base de fragments de verre, qui utilise des moulages et des formes en argile et en cire, pour enfin arriver à l'objet "sculpté". Ainsi Enzo Mari a choisi de travailler sur le thème de la fleur, à la fois tradition et mémoire, et a même appelé la collection "Mémoire d'une fleur". La tulipe, la pomme de pin et le tournesol sont les éléments naturalistes dont il s'est inspiré pour dessiner deux vases, une grande assiette et une coupe. Les teintes du verre sont nuancées et passent du bleu au violet, du vert au jaune, du marron à l'ambre et du jaune à l'oranger. La collection est accompagnée d'un module d'art numéroté, formé des deux moitiés d'un moulage, reliées entre elles par des chamières, et d'un grand bol, allusion et hommage au travail qu'Enzo Mari a créé après avoir visité les laboratoires Daum.

"Les produits de design, dans leur ensemble, devraient former une grande fresque capable de synthétiser toutes les voies que la société devrait emprunter pour s'améliorer et évoluer. Le design atteint son excellence lorsqu'il modifie les comportements des personnes et qu'il en améliore les possibilités." C'est une attitude morale, le design n'a rien à enseigner sur le plan technique mais il a beaucoup à enseigner en revanche sur le plan éthique.

#### Attitude morale

"Nous avons besoin de quelqu'un qui parle aux gens des produits comme on parle de littérature, de poésie, de musique. Il nous faudrait un Umberto Eco des produits, mais il n'existe pas. Le design n'a pas sa place dans les pages culturelles des grands quotidiens, il apparaît uniquement lors des salons du meuble pour ensuite disparaître. On peut lire des articles sur le théâtre, l'art ou la science, qui enrichissent les non-spécialistes et même les non-intellectuels, qui font naître un peu d'espoir, qui éveillent un peu les consciences, cette caractéristique qui distingue les humains des zombies. Une réflexion sur la marchandise s'impose, une réflexion qui voit dans la forme le résultat de choix et dans un projet une prise de position à l'égard du monde."

#### Clara Mantica

"\*Peintre un libro su Enzo Mari" par François Burkhardt, Juli Capella et Francesca Picchi, collection Design. Federico Motta Editore



Prototypes des nouvelles chaises Thonet, design Enzo Mari

#### L'honneur de Thonet

En février dernier, au siège du Parlement Européen de Bruxelles, s'est déroulée une petite cérémonie célébrant quelques synergies entre capacités et ressources européennes. Ce fut l'occasion de présenter les premières propositions faites par Enzo Mari pour répondre à la demande de la société italienne Poltrona Frau, qui a acheté, voici un an et demi, la légendaire maison Thonet en Autriche, réduite à l'état de laboratoire artisanal aujourd'hui. "Quand j'ai reçu la proposition de Frau, je me suis senti honoré, ému et même un peu embarrassé", dit Enzo Mari. "Thonet est sans doute le plus grand exemple dans l'histoire du meuble moderne". Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, au moment où Michael Thonet se pose le problème d'une production de bonnes chaises pour un large marché, il parvient à réduire les coûts de fabrication, en éliminant les joints et en courbant le bois à l'aide d'un procédé de son invention. Depuis la présentation des premiers modèles, les caractéristiques générales de la chaise ont évolué et se sont identifiées aux chaises de Thonet. "C'est là l'un des plus grands exemples de forme-valeur, de produit conforme aux caractéristiques de l'entreprise ainsi qu'à l'économie du travail et du marché, et dont le contenu esthétique est considérable", confirme Enzo Mari. Avec le temps, les coûts de fabrication ont augmenté et le produit Thonet est devenu progressivement trop cher; le bois courbé est remplacé par des technologies innovantes plus adaptées aux produits en grande série. De l'aventure de Thonet, il reste une histoire encore inégalée et une marque universellement connue. "Poltrona Frau a l'intention de relancer Thonet avec d'autres projets importants, à la hauteur de l'héritage", explique Enzo Mari. "Lorsqu'ils m'ont confié cette tâche, j'étais libre de faire ce que je voulais. Et je me suis mis à l'ouvrage en me demandant quelle était la forme valeur qui pouvait correspondre aujourd'hui, à Thonet. Toutes les innovations technologiques ont déjà été adoptées par l'industrie. Des milliers de chaises sont produites en série, avec toutes les variantes possibles... En ce sens, je me suis senti un peu impuissant et j'ai cherché ailleurs des éléments de continuité, dans l'intelligence d'une opération complexe, dans la construction d'un système. A partir d'une première table-bureau, qui devait respecter quelques critères exceptionnels comme un plan soutenu par une poutrelle en bois courbé et des jambes inclinées, j'ai conçu deux autres types de tables dotées d'une poutrelle tubulaire métallique et de plans qui associent la forme du carré et du rectangle à la forme du cercle. Ces tables sont accompagnées d'un système de trois chaises, l'une simple, empilable, la deuxième avec bras et la troisième à bascule". Les technologies utilisées sont l'aluminium, en extrusion ou en fusion, et le bois courbé. Une gamme de trente coloris est appliquée aux éléments du système, permettant des combinaisons et des résultats chromatiques toujours différents.

#### Daum, la mémoire d'une fleur

Lorsque Daum, le célèbre producteur de verre installé à Nancy, a demandé à Enzo Mari de dessiner quelques produits, il a ajouté qu'il ne voulait pas faire des "pièces de design", mais des objets dont le design apporterait à l'entreprise française sa part de valeur. La réputation internationale des verres Daum qui est due à la spécificité de la technique, qui per-



Table "Cuginetto", design Enzo Mari pour Driade

Planches à découper "Appendi", design Enzo Mari pour Zani & Zani

Dans la collection "Mémoire d'une fleur", vase, design Enzo Mari pour Daum

Couverts "Toscolano", design Enzo Mari pour Zani & Zani

Dans la collection "Mémoire d'une fleur", coupe "Pigna", design Enzo Mari pour Daum

